

Accroche sur le thème : une « fresque » sur la guerre au XX^e s pour faire émerger les représentations.

→ Chaque élève indique mots et expressions en rapport avec le thème. On met en commun.

- Classer les thèmes : WWI / WWII / Autres...
- Relever les erreurs, les oublis : est-ce que tout le XX^e s est couvert ?
- Relever les imprécisions...

Un thème compliqué, la guerre au XX^e siècle car il comprend :

- Deux guerres mondiales : 1914-1918 ; 1939-1945
- La guerre froide : 1947-1991
- Ce que l'on appelle les nouvelles conflictualités depuis 1991, mais jusqu'à quand ? Le XX^e ne se termine-t-il pas en 1991 ?
- Et pourquoi n'avons-nous pas étudié les autres guerres ? Celles du Moyen Age, celles de Louis XIV, celles de Napoléon, celle de 1870 ?

= On voit mal le sens de cette partie chronologique, sauf à la comparer avec ce qui précède.

Donc, comment trouver une unité à ce thème ?

- ⇒ Avec les guerres napoléoniennes, la guerre de Sécession aux USA (1861-1865), la nature de la guerre change ... Le XX^e siècle serait celui où coexistent toutes formes de guerre (M. Vaïsse).

Chapitre 3

Guerras mundiales et esperos de paix

Programme officiel

- - La Première Guerre mondiale : l'expérience combattante dans une guerre totale
- - La Seconde Guerre mondiale : guerre d'anéantissement et génocide des Juifs et des Tziganes
- - Les espoirs d'un ordre mondial au lendemain des conflits : la SDN et l'ONU

Objectifs procéduraux :

- Exploiter, confronter, organiser, synthétiser des informations dans un récit (initiation à l'exercice de la composition)
- Comprendre et mémoriser une synthèse historique

Objectifs notionnels :

- Sur la WWI : front / arrière / guerre de mvt – guerre de position ou d'usure / poilus / tranchée / assaut / brutalisation – ensauvagement / Contrainte- consentement patriotique / mutineries
+ des hommes : Joffre, Foch, Pétain, Ludendorff, Clemenceau
+ situer : Verdun, La Somme, les fronts, les alliances
- Sur la WWII : occupation / STO / esclavage / guerre éclair / idéologies / camps (extermination et concentration) / Einsatzgruppen
+ des hommes : Hitler, Mussolini, Staline, Roosevelt, Pétain, De Gaulle
+ situer : les théâtres de guerre et dates clefs, le débarquement de Normandie, la libération des camps, les camps (Auschwitz, Buchenwald, Dachau, Ravensbrück...)

- Sur les deux : aux élèves de retrouver ce qui est commun et différent (arrière, front, bombardement, réquisitions, rationnement, emprunt, endettement, économie de guerre, propagande, Union nationale, culture de guerre et idéologie, progrès scientifique et technique, guerre sous-marine, blocus, génocide, crimes de guerre, crimes contre l'humanité...)

Introduction : On parle de « Guerre totale » :

→ Faire réfléchir les élèves à une définition en lien avec leurs représentations. Ceux qui n'ont pas d'idée peuvent imaginer. Sur un morceau de feuille à ramasser et à redonner après lecture.

On fait noter les points communs, les différences. On corrige.

→ On fait reformuler aux élèves.

Dans son traité de stratégie militaire, *De la guerre*, Carl von Clausewitz (1780-1831) définit la guerre : « La guerre est un acte de violence dont l'objectif est de contraindre l'adversaire à exécuter notre volonté ». = un duel... « la guerre n'est que le prolongement de la politique par d'autres moyens ».

Au XX^es, la nature de la guerre change (mais il y a déjà eu des précédents (Carthage, Guerre de 30 ans, Guerre de Sécession, etc). = c'est la « guerre totale ». Concept créé par :

. Clausewitz parle de « Absolut Kriege », repris par Léon Daudet en 1918, M^{al} Ludendorff en 1935

Définition du concept : la guerre ne se limite pas aux champs de bataille.

l'engagement des combattants, mais aussi de la société toute entière pour mobiliser l'ensemble des ressources des États (militaires, diplomatiques, économiques, psychologiques) durant une longue période et à un degré jamais atteint précédemment, et l'extension de l'affrontement à toutes les régions du globe (ou du moins à de très larges portions de celui-ci) dans un but d'anéantissement de l'adversaire.

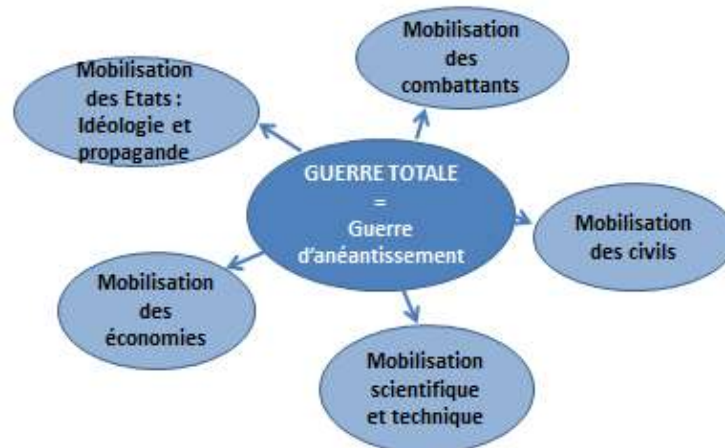
Il se fonde sur une « dynamique de radicalisation » (David Bell) qui amène les belligérants à consacrer toujours plus de moyens à l'accomplissement de un objectif.

Cet objectif est une victoire d'anéantissement.

→ démesure dans la volonté de se battre jusqu'au bout afin de dicter les conditions de paix.

→ subordination de la politique à la guerre.

→ schématiser le concept dans une carte mentale que l'on pourra encore enrichir par la suite.



Au-delà des événements militaires et des bouleversements politiques, on peut **problématiser** ainsi :

- ⇒ Comment, en quoi, les sociétés ont-elles été profondément marquées par ces nouvelles formes de guerre et par la « violence » ? (concept de violence, brutalisation, culture de guerre, contrainte ou consentement)
- ⇒ Ces guerres sont-elles les mêmes ? (idée de graduation et de démesure dans la volonté d'anéantissement)
- ⇒ Comment ces guerres ont-elles organisé le monde ? = organisation géopolitique, puissances, rapports de force entre les grandes idéologies

I – La première Guerre mondiale : l'expérience combattante

• I.O – Compléments -La Première Guerre mondiale : l'expérience combattante dans une guerre totale

La Première Guerre mondiale représente une étape essentielle dans la mutation de la guerre au XX^e siècle. Le **regard est porté sur l'expérience combattante**, significative d'un changement de degré et de nature dans la violence, qui doit permettre de mener **une approche du concept de guerre totale**. Durant cet affrontement marqué par la durée du conflit, par sa dimension industrielle et par une mortalité de masse, **ce sont les combattants qui paient le tribut le plus élevé** tant sur le plan physique que sur le plan moral, même si **de récents travaux ont attiré l'attention sur les souffrances des populations civiles**. A travers eux, c'est toute la société qui est bouleversée, phénomène dont certains historiens ont depuis une vingtaine d'années tenté de rendre compte à travers les concepts, certes discutés, de « brutalisation » (ou « ensauvagement ») **des sociétés européennes et de « banalisation » de la violence**. Sans s'attarder sur le détail des événements, le programme invite à s'appuyer sur quelques cas significatifs (une bataille, un personnage, une année particulière ...) pour faire percevoir le basculement dans la guerre totale et **les effets de la violence de guerre sur les sociétés**, même s'il ne faut pas oublier que de l'expérience combattante du premier conflit mondial naissent également **les grands mouvements pacifistes de l'entre-deux guerres** et les tentatives internationales pour dépasser les rivalités entre États.

Problématique : **Comment la violence de la guerre marque-t-elle la société dans une guerre totale ?**

Travail préparatoire : Les grandes phases militaires de la guerre

= travail préparatoire à faire seul qui accompagne le cours, mais ne doit pas faire l'objet d'un développement en classe ou dans une copie.

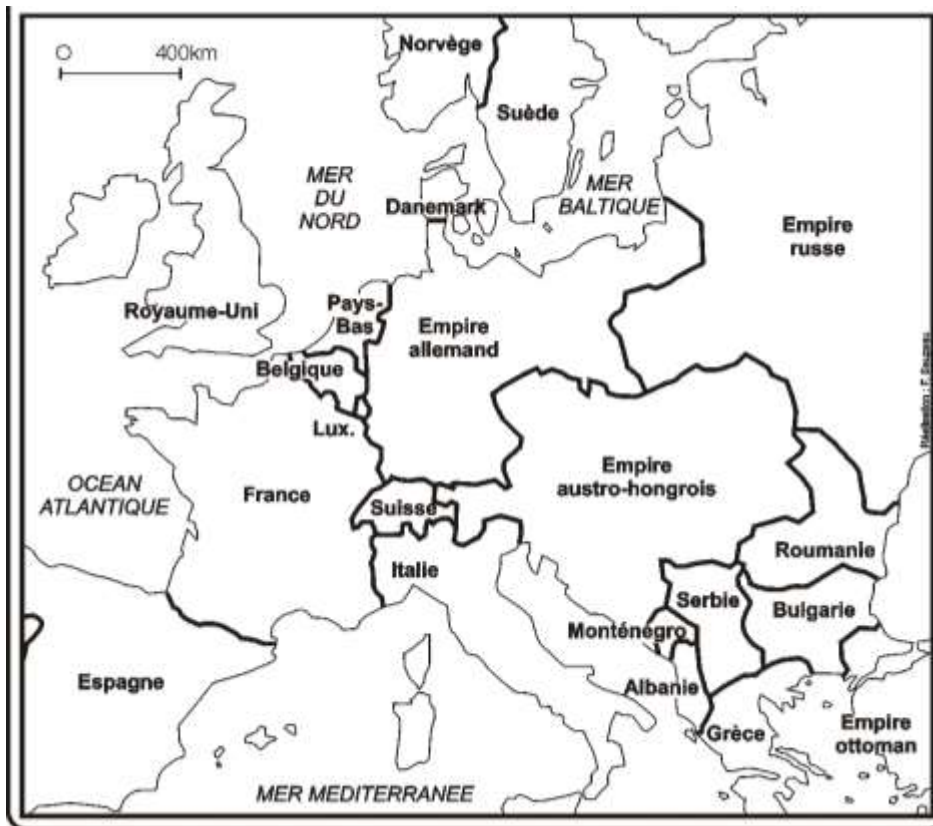
En revanche, la trame chronologique est essentielle à la compréhension du sujet. On peut faire une interro QCMP de 15' pour vérifier.







[Documents du manuel](#)

Cartes 1 et 2 pages 84-85 : [Les fronts de 1914 à 1918](#) Page 85 : [Chronologie](#) Pages 86-87 : [Cours du manuel](#)

1. Compléter la carte selon les indications de la légende

Titre :



-  Triple Entente et alliés
-  Triple Alliance et alliés
-  Etats neutres
-  Principaux fronts
-  Batailles majeures
-  Guerre sous-marine

2. A l'aide du texte des auteurs du manuel, complétez l'axe chronologique ci-dessous.

	1914	1915	1916	1917	1918	1919
Phases de la guerre						
Principales offensives						
Déclenchement et armistices						

Conclusion : Souligner la durée de la guerre sur un temps long, l'extension du conflit au monde (Empires, USA et mers). L'ensemble s'explique par la nature même de la guerre : GUERRE TOTALE et sa violence inouïe.

I.1. Un sujet d'étude : Verdun, l'expérience combattante dans la « Guerre totale »

Bataille de Verdun = mythe national. Cela peut être la problématique...

Consigne - A partir de vos lectures et de l'ensemble documentaire, vous produirez un **récit organisé** sur le sujet : **La bataille de Verdun, l'expérience combattante dans la guerre totale.**

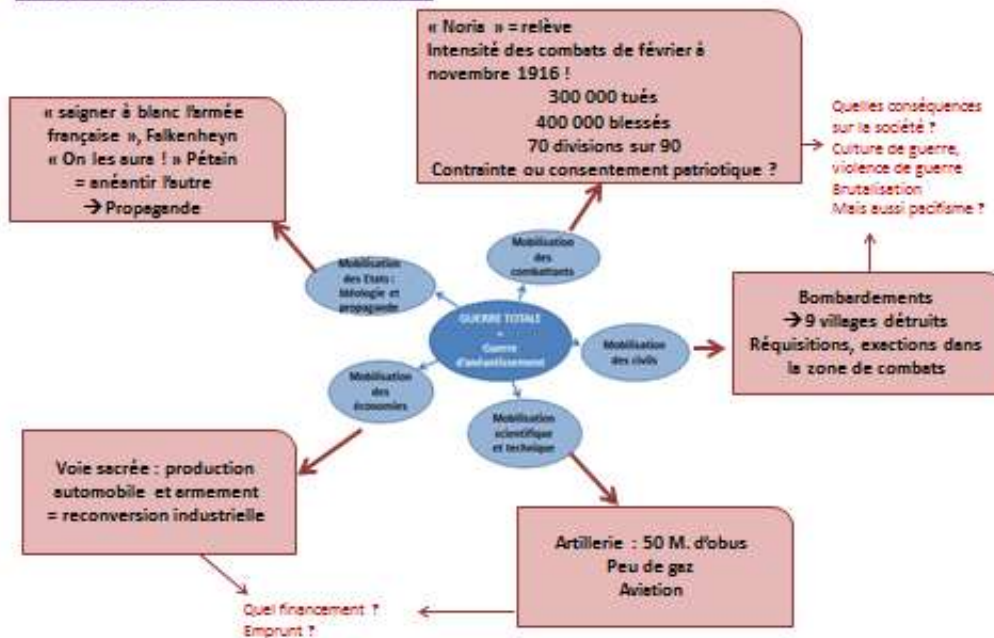
Puis, à dans un schéma, appliquer votre modèle de guerre totale à la bataille de Verdun.

Proposition : Prolonger en AP le tableau d'Otto Dix : « la guerre », Rubrique Histoire des Arts, pages 102-103.

Attendus sur l'expérience combattante :

- Objectifs de la bataille : qui l'engage ? dans quel but ?
- L'intensité des combats : situer (lieu et date), stratégie de l'usure par assauts et artillerie, but tactique ?
- Violence de guerre : souffrances sous toutes les formes, comportement humain
- Bilan : lassitude, troubles psychologiques, blessures, boucherie. Pas de victoire
-

Modèle appliqué à la bataille de Verdun



Conclusion : Verdun, une non-bataille ! = guerre de siège sans victoire.

Naissance d'un mythe national car touche toute l'armée française (la noria) et par la personnalité de Pétain, + brise l'assaut allemand (donc assimilé à une victoire). → mémoire.

Illustre parfaitement le concept de guerre totale par l'ampleur des moyens mobilisés sur le champ de bataille mais aussi en dehors chez les civils (mobilisation et deuil généralisé).

I.2. Mise en perspective : l'expérience combattante dans une guerre totale (1914-1918)

- **Au front : combattre et tenir**
- **Mobilisation considérable de soldats :**

On appelle tous les hommes de 20 à 48 ans, soit 3.6 millions de soldats pour 4 millions d'Allemands (qui doivent aussi se battre sur le front est). On fait appel aux colonies : 600 000 indigènes essentiellement « tirailleurs sénégalais » (200 000 !) et Maghrébins. Très peu d'insoumis (1.5 %).

Les mobilisés partent dans le calme et l'inquiétude (en août les récoltes ne sont pas terminées). Peu de manifestations d'enthousiasme.

- **De 1915 à 1917, sur tous les fronts, les armées s'enterrent dans les tranchées.**

C'est la guerre de position ou « guerre d'usure ». Violence absolue : dans quelles conditions ? Comment tenir ?

- **La tranchée devient lieu d'un quotidien difficile :**

- creusée dans le sol, à hauteur d'homme, peu abritée, effondrée par la pluie et mal protégée par barbelés et une rangée de mitrailleuses.

- La soupe arrive irrégulièrement, froide
- Pas d'hygiène : « les poilus », les poux, la crasse, les rats...
- le froid, la boue, des hivers très rudes surtout en 1917

- **Stratégie de la guerre d'usure = Joffre dit : « Je les grignote ».**

But : gagner mètre par mètre du terrain sur l'adversaire et l'épuiser. L'assaut absurde :

- D'abord des tirs d'artillerie pour affaiblir la tranchée adverse
- puis l'assaut : courir, ramper de trous en trou, sous les tirs d'obus
- Puis achever l'adversaire : jusqu'aux combats au corps à corps (mais pas si fréquents).

Sur tout le front, des offensives avec forte intensité des combats et longueur

- 1915 : échec des offensives en Artois et en Champagne (déjà 350 000 morts)
- 1916 : déjà un an et demi de guerre. Bataille de Verdun de février à novembre 1916 attaque allemande pour « saigner à blanc l'armée française ».

Résistance française acharnée sous le commandement du général Pétain (tous les soldats + voie sacrée)
→ victoire mais 300 000 morts dont 163 000 français + villages détruits, paysage bouleversé

Pendant ce temps, échec en juillet de l'offensive sur la Somme (les Anglais perdent > à 400 000 hommes).

- Avril 1917 : offensive Nivelle = 2.6 M d'hommes combattent au Chemin des Dames mais 52 000 morts et 230 000 prisonniers.

Là, saturation !!! → La lassitude des Français apparaît et sur tout le front éclatent des mutineries = non pas le refus de se battre mais de la manière de se battre.

Le général Pétain réagit par la fermeté (3 427 jugements, infligent 1 381 peines sévères (plus de cinq ans de travaux forcés) et 554 condamnations à mort dont 49 exécutés) mais aussi en accordant davantage de permissions et en renonçant aux offensives inutiles : « *J'attends les Américains et les chars* ». On comprend l'admiration des Français pour Pétain.

On observe les mêmes mvts sur d'autres fronts (Italie, Russie).

A l'arrière, les grèves se multiplient. L'Union sacrée est rompue.

- **Résultat-bilan :** Résultat militaire nul !

- vaste boucherie
- Peur, horreur, tristesse de voir les camarades tomber.

- La mort au quotidien, la peur de ses propres réactions de violence : on tire sans état d'âme sur les sauveteurs, des hommes agonisent durant des heures sans pouvoir être secourus. La mort subie et donnée avec plaisir crée des traumatismes psy irrémédiables.

Conclusion : Alors qu'est-ce qui fait tenir ? Les historiens en débattent...

Pour certains, les soldats font leur devoir donc ils tiennent par patriotisme derrière un gvt d'union nationale et la solidarité : c'est l'explication du consentement ou contrainte.

D'autres évoquent plutôt l'idée de l'apparition d'une culture de guerre au travers d'une haine montante de l'ennemi ! D'où le concept d'« ensauvagement » ou brutalisation (Intensité, violence des combats, ensauvagement qui ont fortement marqué les survivants et la société. = « la GRANDE GUERRE »).

Traumatisme montré ensuite dans le souvenir : monuments aux morts, défilé de la victoire en 1919, tombe du soldat inconnu en 1920, 11 nov. devient fête nationale en 1922 avec cérémonies qui célèbrent le sacrifice dans une grande communion patriotique ! (tjs actuel !!!)

- **A l'arrière : la violence de la guerre mobilise la société toute entière...**

- **La violence touche aussi les civils**

Matériellement, le gvt octroie une allocation à toutes les familles dont le soutien est mobilisé par la guerre. Moralement, les familles vivent dans l'attente du courrier et l'angoisse des mauvaises nouvelles. La mort est omniprésente : annonce par le Maire ou le curé.

Dans les régions occupées, les populations subissent des exactions : violences, viols, exécutions d'otages, destruction de villages, pillages et travail forcé, bombardements (9 villages des environs de Verdun furent rayés de la carte : Beaumont, Bezonvaux, Cumières, Douaumont, Fleury, Haumont, Louvemont, Ornes, Vaux). + inflation et rationnement.

- **La violence absolue : le génocide arménien en 1915**

Dans l'empire ottoman, les Arméniens chrétiens, soutenus par les russes, soupçonnés d'être des ennemis de l'intérieur par les ottomans musulmans, accusés d'être responsables des défaites militaires) = 1.5 M de personnes tuées au cours d'exécutions, de marches forcées en vue de déportation, y compris femmes et enfants, c'est donc le premier génocide du siècle.

- **La guerre industrielle :**

Les économies de guerre : « effort de guerre » et emprunts

L'Etat devient dirigiste avec création d'un Ministère de l'armement qui réquisitionne, distribue, répartit, évalue les besoins...

→ Reconversion des industries pour produire armement (voir Renault qui fabrique moteurs d'avions, camions et chars + obus. **Doc. 2a et 2b, page 96** : **Les usines Renault**

→ Production agricole réquisitionnée pour le front.

→ Nécessité de capitaux énormes → recours à l'emprunt **Doc.1, page 96**

- Extérieur : USA

- Intérieur : Emprunt de Défense nationale

- Fabrication de monnaie (mais attention à l'inflation).

→ Pour remplacer les hommes partis au front, les femmes travaillent dans les usines d'obus (munitionnettes), dans les transports, services, administrations. Dans les fermes, elles dirigent les exploitations... **Doc.3, page 97**

D'autres deviennent « mairaines de guerre » ou infirmières au front (Marie Curie et sa fille).

Après-guerre, les hommes comprennent mal ce changement chez les femmes : « ramener la femme au foyer ».

La science au service de la guerre

Fourniture d'armes nouvelles : gaz asphyxiants (chimie = ypérite), lance-flammes, mitrailleuses, canons de plus en plus puissants, camions, aviation, chars d'assaut...

- **Le « bourrage de crâne » :**

👉 Dossier des pages 98-99 : **La mobilisation des esprits**

La propagande s'appuie sur le patriotisme et le nationalisme des populations.

Affiches, livres, journaux, morale et manuels à l'école, culte des chefs militaires, censure.

La démocratie est « relativisée » : cf programme de Clemenceau, pdt du Conseil en 1917 « *Je fais la guerre !* », assimile pacifisme et trahison et fait condamner ceux qui réclament une « paix blanche » sans annexions.

- **La guerre devient mondiale**

Entrée en guerre des tous les Etats de l'Europe, Moyen-Orient, + colonies et USA

En réaction au blocus économique britannique, dès 1915 : « guerre sous-marine à outrance des allemands » qui coulent systématiquement les navires alliés. Le naufrage du Lusitania en 1915 puis de nombreux navires durant toute l'année 1916 motive l'intervention USA.

⇒ **Exercice** : Lire le cours attentivement.

Puis, à partir du cours, compléter le schéma guerre totale.

Modèle appliqué à l'ensemble de la WWI

